



Design et Décroissance

APPEL À PROJET

Alors que les *Nuit Debout* et autres mouvements de protestation expriment la réaction outrée de nombreux citoyens face aux systèmes économique et social dominants, le CID s'interroge sur le rôle que le design peut jouer dans ce mouvement de société.

Décrié par de nombreux économistes, mais aussi par des designers et sociologues de l'objet, le système capitaliste est indéniablement entré dans une phase critique. Malgré les alertes lancées par des personnalités telles que Victor Papanek, Jean Baudrillard dès les années 70, la [sur]production d'objets, à travers des processus où l'écologie et l'éthique sont balayées ou contournées, continue d'inonder le monde. Mais on constate aujourd'hui qu'une résistance s'organise.

Issus d'une génération dont les valeurs sont en mutation –la propriété n'est plus le but ultime de la réussite professionnelle, remplacée par la notion d'épanouissement personnel ou de réalisation de soi- les jeunes designers ne se sentent plus interpellés par la production d'une nouvelle chaise mais se passionnent plutôt pour les processus, les méthodes, les outils de travail se révélant plus respectueux de l'environnement et des ressources, favorisant une plus juste répartition des bénéfices. L'open source et le design social font surgir de nouvelles pratiques dont le profit n'est plus le moteur.

Alors... Peut-on réfléchir le design autrement ? Peut-on utiliser les méthodes de design pour limiter ou réduire le nombre de d'objets et de biens qui s'accumulent sur la planète ? Un design sans profit existe-t-il ? Le design pourrait-il devenir un terrain expérimental pour inverser les processus économiques dominants ? Le design peut-il échapper à l'obligation de croissance ?

Sans apporter aucune réponse mais avec curiosité et optimisme, **le CID lance l'appel à projet *Design et Décroissance***. Cet appel débouchera sur une exposition en 2018, regroupant un ensemble d'initiatives et de réalisations qui apportent une réponse ou une réflexion à ces questions. Ces projets peuvent revêtir diverses formes : objets, publications, installations, outils, textes, sites internet, reportages, photos, vidéos, dessins... et sont attendus **jusqu'au 31 août 2017** à l'adresse : marie.pok@grand-hornu.be.

N'hésitez pas à partager cet appel.